

"Vies-à-Vies"

Nicolas GAIDET-DRAPIER

Écologue à l'unité "Gestion des ressources renouvelables et environnement" (GREEN) au Cirad, à Montpellier.

Nicolas Gaidet est spécialisé en gestion de la faune sauvage, en écologie des maladies animales et a étendu son expertise aux instruments et politiques de protection de la biodiversité. Il travaille notamment sur

- une approche par les communs pour les projets de développement des territoires ruraux et de gestion des ressources naturelles ;
- les moyens de subsistance durables dans des aires de conservation transfrontalières en Afrique australe par le biais d'un processus participatif multipartite ;
- la gestion des milieux aquatiques afin de favoriser la présence pérenne d'une espèce en voie de recolonisation, la loutre d'Europe.

Chaîne Youtube Vies-à-vies

<https://www.youtube.com/@vies-a-vies1379>

« Prendre conscience de ce monde vivant qui nous entoure... Renouer le contact avec nos voisins... S'interroger sur notre manière de vivre ensemble... »

*« **Essayer de passer le message qu'il y a de la faune partout** : on est voisin, on partage l'espace, on est ensemble et nous pouvons y faire plus attention »*

Situé non loin du Pic-Saint-Loups, le chercheur-passeur installe son dispositif dans des sites facilement reconnaissables, pour que chacun se familiarise avec cette idée, à l'échelle d'un territoire ainsi cartographié. Au fil des saisons, la succession d'images de faune et de personnes filmées en cadre fixe sur les mêmes sites devient familière. « Nous sommes tout proche d'une réalité que nous ignorons la plupart du temps », précise celui qui choisit de ne pas commenter et laisser l'image parler d'elle-même afin d'éviter les postures moralisatrices. « Je veux partager ces images, faire passer le message de manière discrète qu'on vit tous ensemble, qu'on doit cohabiter de manière pacifique, en partageant les ressources, j'ai envie que l'information circule, je veux toucher un public plus large que les naturalistes ou les personnes déjà sensibles à ces sujets » ajoute-t-il, désireux de transmettre ce qu'il ressent lorsqu'il fait un affût, quand tout se passe de commentaire et passer par le sensoriel et l'émotionnel. « On sent le vent, on entend les grillons, ça rend le moment important, fort... ça passe par un autre canal, c'est physique, émotionnel, et avec des images je pense qu'on peut recréer une partie de ces sensations ».